

# Aéro Biodiversité révèle l'écosystème insoupçonné de l'aéroport de Castres

**D** [ladepeche.fr/2019/07/28/aero-biodiversite-revele-lecosysteme-insoupconne-de-laeroport-de-castres,8335049.php](http://ladepeche.fr/2019/07/28/aero-biodiversite-revele-lecosysteme-insoupconne-de-laeroport-de-castres,8335049.php)



Quel étrange terrain de jeu pour les scientifiques de l'association Aéro Biodiversité./  
Photo DDM, E. Clévenot

Publié le 28/07/2019 à 08:53

Sensibiliser à la richesse de l'écosystème qui réside dans les 172 ha de l'aéroport de Castres-Mazamet. Telle est la mission de l'association Aéro Biodiversité.

Le pilote actionne les réacteurs. La tour de contrôle donne son feu vert. Et l'avion s'envole dans un vacarme tonitruant. À première vue, l'aéroport de Castres-Mazamet ne ressemble en rien à un petit coin de paradis pour les espèces sauvages.

Pourtant, passé du tarmac, s'ouvre un nouveau monde, aux airs de savanes africaines. Aussi petites et discrètes soient-elles, des centaines de bestioles musardent au milieu des champs de lavande, de thym et d'origan...

## La traque au papillon bleu

Coralie Bossu, ornithologue, Yoann Oury, botaniste, sont membres de l'association Aéro Biodiversité. Accroupis dans l'herbe, ils s'attaquent aux fourmis : «Ici, l'objectif est de prélever au moins cinq individus, pour les envoyer à une association spécialisée. Elle nous dira alors si ce sont, oui ou non, des fourmis *Myrmica*».

Si ce genre spécifique de fourmis intéresse tant le binôme, c'est parce qu'il trahirait la présence d'un papillon rare : l'Azuré de serpolet.

En effet, à l'état de chenille, ce lépidoptère se laisse porter par les ouvrières, à l'intérieur de la fourmilière. Le prenant pour une larve égarée, elles l'installent dans le couvain... Et le papillon n'a plus qu'à dévorer ce festin, servit sur un plateau par son hôte !

---

## Une dizaine de protocoles

Supervisés par Roland Seitre, docteur vétérinaire et directeur d'Aéro Biodiversité, une dizaine d'autres protocoles sont menés dans les 18 aéroports membres de l'association.

Parmi eux, la récolte et l'analyse des pelotes de réjection de rapaces, qui permettent d'étudier la présence des micromammifères.

---

## Étudier et valoriser

L'enregistrement nocturne des ultrasons des chauves-souris, qui sert à déterminer quelles espèces résident autour des pistes. Ou encore, le suivi des abeilles solitaires, à l'aide de nichoirs pollinisateurs.

Ces observations de terrain sont ensuite analysées par un Comité scientifique, réunissant notamment des chercheurs du Muséum d'Histoire Naturelle.

«Notre rôle n'est pas d'attirer de nouvelles espèces, confie Roland Seitre. Nous nous contentons d'étudier et de valoriser celles qui sont présentes».

Sur le chemin du retour, entre deux buissons, un lézard ocellé, le plus grand d'Europe, pointe le bout de son nez, comme pour prouver toute la richesse dissimulée de ce bel écosystème...

---

## Et la pollution dans tout ça ?

Un refuge naturel au cœur d'un aéroport. Drôle de paradoxe quand on sait toute la pollution dégagée par les avions. Interrogé sur le sujet, Roland Seitre, directeur d'Aéro Biodiversité, aborde toutefois la question sous un autre angle : «Le kérosène ? Vous pensez réellement qu'il y en a beaucoup ici ?».

Selon lui, les prairies qui bordent la piste de décollage sont avant tout des terres débarrassées de pesticides, et les rares avions qui la survolent, n'influent pas sur la nature environnante.

«De toute manière, la gestion de la pollution n'est pas de notre ressort, conclut-il. Mais on s'aperçoit bien qu'ici, les animaux sont tranquilles. Excepté nous, une fois par mois, ils ne croisent jamais personne».

## Le chiffre : 2 300

---

Espèces > Recensées. Depuis 2013, quelque 2 300 espèces végétales et animales ont été recensées sur les 18 aéroports français, membres de l'association. Soit par exemple, 225 espèces d'oiseaux et 24 espèces de chauves-souris.